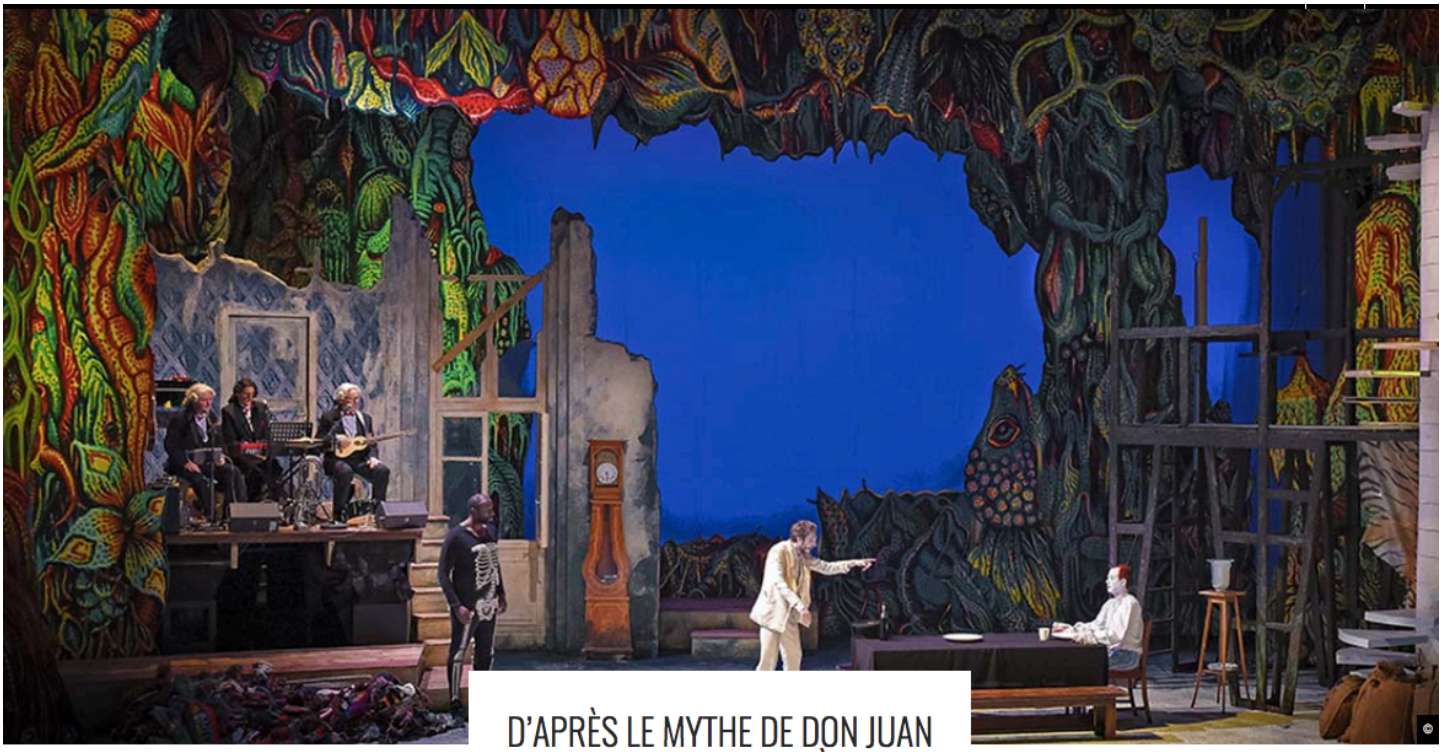
la terrasse

28 février 2019

Dom Juan ou Le Festin de Pierre par Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra



D'APRÈS LE MYTHE DE DON JUAN ET LE TEXTE DE MOLIÈRE / SPECTACLE DE JEAN LAMBERT-WILD ET LORENZO MALAGUERRA

Le Théâtre de l'Union met en œuvre une nouvelle coopérative de création autour du mythe de Don Juan que le clown de Jean Lambert-wild incarne en stoïcien anarchiste aux souliers de porcelaine…
Esthète du jouir, iconoclaste insolent, libertin comme on l'est au Grand Siècle, quand on interroge la création en provoquant le Ciel plutôt qu'en inséminant les matrices, le Dom Juan de Molière n'est pas seulement un Casanova emperlouzé collectionneur de conquêtes. Dom Juan se moque du mariage plutôt que de sa femme ; il voit l'homme dans le pauvre et pas seulement l'occasion de la mesquine charité chrétienne qui croit que l'éternité a un prix ; il se moque des coquelets de pacotille qui considèrent qu'un duel peut être affaire d'honneur ; il rit avec son serviteur alors que ses semblables paillassonnent les leurs… Bref, il est de ces métaphysiciens qui se contrefoutent de la morale, surtout quand elle est l'excuse de la dépression et la chasuble de la frustration.

Art total

Il y a évidemment aussi tout cela dans la personnalité et le personnage clownesque de Jean Lambert-wild, qui incarne, après Richard III, un nouveau grand seigneur et méchant homme ! Mais comme toujours dans l'œuvre collective à laquelle participe le directeur du si bien nommé Théâtre de l'Union, c'est le nombre qui fait l'œuvre et cette nouvelle création convoque des artistes aux talents complémentaires. Catherine Lefeuvre à l'adaptation, Lorenzo Malaguerra à la codirection, Jean-Luc Therminarias à la composition, les musiciens et comédiens (dont les jeunes de l'Ecole Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin) et l'extraordinaire scénographie cosignée par Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet, qui donne une dimension onirique au mythe, magnifiée par les effets décoratifs en porcelaine imaginés par Christian Couty et les artisans de l'usine les Porcelaines de la Fabrique et de l'entreprise Néolice, créatrice des tapisseries en point numérique. Une œuvre totale par des artistes complets et, comme toujours, *« le plus grand bien pour le plus grand nombre ».*

Catherine Robert

https://www.journal-laterrasse.fr/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-par-jean-lambert-wild-et-lorenzo-malaguerra/